L’exposé des voeux qui préscrivent ce qu’il faut accomplir a deux parties: les voeux communs et ceux spécifiques.

གཉིས་པ་བསྒྲུབ་བྱ་སྡོམ་པ་བཤད་པ་ལ་གཉིས། ཐུན་མོང་དང་ཐུན་མོང་མ་ཡིན་པའོ། །  
1. 2. L’exposé des voeux qui préscrivent ce qu’il faut accomplir a deux parties: les voeux communs et ceux spécifiques.

1. Les voeux communs  
(texte racine)  
Les voeux communs sont ceux des cinq ou six familles.  
  
Les moudras et le Lama pour celle d’Akshobhya ;Les dix dons pour celle du Joyau ;  
  
Les dix nourritures pour celle de la Roue ; Les offrandes pour celle de l’Epée ;  
  
Une conduite pure pour celle du Lotus : Et Préserver l’esprit d’éveil pour celle de Vajrasattva.  
  
Toutes possédent un sens provisoire et un sens définitif.

དང་པོ་ནི།  
2. Premièrement :  
སྡོམ་པ་ཐུན་མོང་ལྔའམ་རིགས་དྲུག་ནི། །  
3. Les voeux communs sont ceux des cinq ou six familles :  
མི་བསྐྱོད་ཕྱག་རྒྱ་བླ་མ་རིན་པོ་ཆེ། །  
4. Pour la famille d’Ashobhya, les moudras et le lama ; pour la famille du Joyaux,  
སྦྱིན་པ་རྣམ་བཅུ་འཁོར་ལོར་བཟའ་བ་བཅུ། །  
5. Les dix types de dons ; pour celle de la Roue, les dix nourritures ;  
རལ་གྲིར་མཆོད་པ་པདྨར་འགོག་པའི་སྡོམ། །  
6. pour celle de l’Epée, les offrandes ; pour la famille du Lotus, préserver une pure conduite ;   
རྡོར་སེམས་བྱང་ཆུབ་སེམས་ཏེ་དྲང་ངེས་གཉིས། །  
7. Et pour celle de Vajrasattva, préserver l’esprit d’éveil ; toutes ayant un sens provisoire et un sens définitif.

Au sujet des termes vœux et lien sacré, il existe trois système ou approche de ces termes. La première approche considère le « voeux » comme désignant la discipline pour les préscriptions relatives à ce qui doit être appliqué et le « lien sacré » la discipline pour les restrictions c’est à dire, ce qu’il convient d’abandonner. La deuxième propose l’inverse et la troisième les considère comme étant synomymes.  
  
Bien qu’il n’y ait pas de contradictions en ce qui concerne le sens de ces différentes acceptions, pour rendre l’exposé facile à comprendre, ils sont utilisés en accord avec la premières de ces approches.

འདིར་ཉམས་སུ་བླང་བྱ་སྒྲུབ་པའི་ཚུལ་ཁྲིམས་ལ་སྡོམ་པ།  
8. A ce sujet, le terme « voeux » désigne la discipline pour les préscriptions relatives à ce qui doit être pratiqué  
སྤང་བྱ་བཟློག་པའི་ཚུལ་ཁྲིམས་ལ་དམ་ཚིག །  
9. et « liens sacrés » la discipline pour les restrictions quant à ce qu’il convient d’abandonner.  
ཞེས་བཞག་པའི་ལུགས་དང༌།  
10. Il y a une tradition qui dit celà.  
དེ་གོ་ཟློག་པ་དང༌།  
11. Une autre système propose l’inverse et   
དེ་གཉིས་དོན་གཅིག་མིང་གི་རྣམ་གྲངས་སུ་བྱེད་པའི་ལུགས་སྲོལ་གསུམ་དུ་ཡོད་པ་  
12. un troisièmme système les considère comme étant synomymes. Il existe trois systèmes (points de vues ou approches).  
དོན་ལ་ཐམས་ཅད་འགལ་བ་མེད་ཀྱང་འཆད་བདེ་བས་སྔ་མའི་དབང་དུ་བྱས་ཏེ།  
13. bien qu’il n’y ait pas de contradictions en ce qui concerne le sens (entre ces différentes acceptions), pour rendre l’exposé facile à comprendre, ils sont utilisés en accord avec la premières de ces approches.

Ethymologiquement le mot “voeux” est en sanskrit se dit “Samvara”.  
  
Pour sa signification, le voeux consiste à contenir (maintenir) ses trois portes ordinaires (ses corps, parole et esprit) ainsi que leurs empreintes en l’essence des quatre vajras (141) en faisant usage de méthodes et de sagesses particulières.  
  
Les voeux communs généraux et spécifiques aux différentes classes de tantras et concernant les cinq familles sont ceux que l’on vient d’exposer.  
  
Le mot ‘’ou’’ annonce ce que nous allons détailler maintenant.

སྡོམ་པའི་སྒྲ་དོན། སམྦརའི་སྒྲ་ལས།  
14. Ethymologie du mot “voeux” est (en sanskrit) “Samvara”.  
ཐ་མལ་སྒོ་གསུམ་བག་ཆགས་དང་བཅས་པ་ཐབས་ཤེས་ཁྱད་པར་ཅན་གྱིས་རྡོ་རྗེ་བཞིའི་ངོ་བོ་སྡོམ་པའི་དོན་ཏེ།  
15. Contenir les trois portes ordinaires et leurs empreintes en les quatre vajras en faisant usage de méthodes et de sagesse particulières est le sens du mot “voeux”.   
དེ་ལ་རྒྱུད་སྡེ་ཐུན་མོང་གི་རིགས་ལྔ་སྤྱི་དང་བྱེ་བྲག་གི་སྡོམ་པ་རྣམས་གོང་དུ་སྨོས་པ་ཉིད་དེ།  
16. les voeux qu’il y a en commun dans les différentes classes de tantras concernant les cinq familles -leurs voeux généraux et spécifiques – sont ceux expliqués précédemment.   
འམ་ཞེས་པ་ནི་ཚིག་ཕྱི་མ་འབྱེད་པའི་སྒྲའོ། །  
17. Le mot ‘’ou’’ annonce ce que nous allons détailler maintenant (litt. ensuite).

1. Le lien sacré concernant la famille d’Akshobya, celle du vajra a cinq pointes est le lien sacré de base. Ici, le vajra est l’esprit évéillé, la vacuité; la cloche est la parole évéillée, la grande compassion; et le moudra est le corps évéillé de la divinité. Ces trois, sont l’aspect secret (ou le secret) (142) du corps, de la parole et de l’esprit ordinaire. Ils sont en essence, la présence éternelle de l’Immuable (Akshobya) qui jamais ne s’éloigne des corps, paroles et esprits évéillés de tous les Ainsi-allés.

འདིར་དཔལ་དུས་ཀྱི་འཁོར་ལོ་ལས་གསུངས་པ་རྒྱལ་བ་རིགས་དྲུག་གི་དམ་ཚིག་ལའང་གཉིས།  
18. A ce sujet, selon le Glorieux Kalachackra, les liens sacrés des six familles de bouddhas ont deux aspects:  
དང་པོ་དྲང་དོན་ལྟར་ན།  
19. Premièrement, le sens provisoire   
མི་བསྐྱོད་པ་སྟེ་རྡོ་རྗེ་རྩེ་ལྔ་པའི་རིགས་ལ་རྡོ་རྗེ་ཐུགས་སྟོང་པ་ཉིད།  
20. Pour la famille du vajra a cinq pointes d’Akshobya, le vajra est l’esprit évéillé, la vacuité;  
དྲིལ་བུ་གསུང་སྙིང་རྗེ་ཆེན་པོ།  
21. la cloche est la parole évéillée, la grande compassion;  
ཕྱག་རྒྱ་ལྷའི་སྐུ་སྟེ་  
22. le moudra est le corps évéillé de la divinité,  
ལུས་ངག་ཡིད་གསུམ་གྱི་གསང་བ་དེ་བཞིན་གཤེགས་པ་ཐམས་ཅད་ཀྱི་སྐུ་གསུང་ཐུགས་ལས་ནམ་ཡང་འདའ་བར་མི་བསྐྱོད་པའི་ངོ་བོ་ཉིད་དུ་གདོད་མ་ནས་གནས་པ་ནི་གཞིའི་དམ་ཚིག །  
23. ils sont le secret (l‘aspect secret) des corps, paroles et esprit ordinaires. L’ immuable (Akshobya) qui jamais ne s’éloigne des corps, paroles et esprits évéillés de tous les Ainsi-allés, est, en son essence, présence éternelle (existe depuis toujours). Tel est le lien sacré de base.

Le lien sacré dont il ne faut pas s’éloigner (qu’il ne faut pas transgresser) concerne le Lama.  
  
Selon leur niveau d’avancement, les yogi reconnaitront leurs corps, paroles et esprits comme étant les trois vajras. L’aspiration à cette pratique (yoga) consistant à se maintenir dans cet état s’appuie sur la cause substancielle (pour la manifestation des corps, parole et esprit éveillés). Le Lama étant le facteur accompagnant principal (condition externe permettant au yogi de rendre manifeste les 3 vajras), le yogi s’en remettra a lui de toutes les façons qui conviennent. Il considérera ce lien sacré comme étant le lien sacré essentiel et s’en remettra au Lama tout en réduisant son orgeuil. C’est ici le sens du mot « maintenir ».

དེ་རྣལ་འབྱོར་པའི་བློའི་རིམ་པས་ལུས་ངག་ཡིད་གསུམ་རྡོ་རྗེ་གསུམ་དུ་ངོ་འཕྲོད་ཅིང༌།  
24. Les yogis, selon leur niveau d’avancement spirituel, reconnaissent leurs corps, paroles et esprits comme étant ces trois vajras, puis,  
རྣལ་འབྱོར་དུ་མོས་པ་ནི་འཛིན་པ་སྟེ་ཉེར་ལེན་གྱི་རྒྱུའི་སྟེང་ནས་བཞག་པ་དང༌།  
25. son aspiration stable à ce yoga consistant à maintenir (cet état) est relié à la cause substencielle et,  
ལྷན་ཅིག་བྱེད་པའི་རྐྱེན་གྱི་གཙོ་བོ་ནི་བླ་མ་ཡིན་པས་  
26. puisque le facteur accompagnant principal est le lama,  
དེ་ཉིད་བསྟེན་ཚུལ་རྣམ་པ་ཐམས་ཅད་ཀྱིས་བསྟེན་དགོས་པ་ནི་འདའ་བྱ་མིན་པའི་དམ་ཚིག །  
27. il faut s’en remettre à lui de toutes les façons qui conviennent. C’est le lien sacré dont il ne faut pas s’éloigner (pas transgresser).  
དེ་ཉིད་གཙོ་བོར་བཟུང་སྟེ་ང་རྒྱལ་བཅགས་ལ་བསྟེན་པར་བྱེད་པ་ནི་འཛིན་པའི་དོན་ཏོ། །  
28. Le considérant comme étant (le lien sacré) principal, ‘’maintenir’’ à ici pour sens de s’en remettre au (Lama) tout en réduisant son orgeuil.

Pour symboliser ces liens sacrés, le yogi garde avec lui un vajra et une cloche authentique, accomplit avec ses mains les moudras, porte les cinq ornements d’os (143) etc. Il s’applique à tout cela selon ce qui doit être fait.

མཚོན་བྱེད་རྟགས་ཀྱི་རྡོར་དྲིལ་མཚན་ཉིད་དང་ལྡན་པ།  
29. Ce qui symbolise (ces engagements), sont le vajra et la cloche (doté des carastéristiques propres),   
ལག་པའི་ཕྱག་རྒྱ་དང་རུས་པའི་ཕྱག་རྒྱ་ལྔ་ལ་སོགས་པ་རྣམས་ཀྱང་ཚུལ་བཞིན་བཅངས།  
30. les moudras faits avec les mains, les cinq ornements d’os etc. (le yogi) les gardent avec lui comme il se doit.

Le lien sacré concernant la famille Joyau de Ratnasambava est celui des dix types de dons. (144)  
“Sont considérés comme étant les dix dons: le don de joyaux, de fer, de cuivre, de bovidés et de chevaux; d’éléphants, de femmes et de terres; de sa propre épouse et de sa chaire.”  
  
Si les pratiquants débutants peuvent tous les offrir, qu’ils les offrents mais, s’ils ne le peuvent pas, qu’ils en fasse l’objet de leur prière.

རིན་ཆེན་རིགས་ལ་སྦྱིན་པ་རྣམ་པ་བཅུ་ནི།  
31. Pour la famille Joyau (de Ratnasambava) il s’agit des dix dons qui sont:  
རིན་ཆེན་ལྕགས་ཟངས་བ་ལང་རྟ། །གླང་ཆེན་བུ་མོ་ཡུལ་འཁོར་དང༌། །འདོད་པའི་ཆུང་མ་རང་གི་ཤ། །སྦྱིན་པ་རྣམ་པ་བཅུ་རུ་འདོད། །  
32. “Sont considéré comme étant les dix dons: le don de joyaux, de fer, de cuivre, de bovidés et de chevaux; d’éléphants de femmes et de terres; de sa propre épouse et de sa chaire.”  
ཅེས་པ་རྣམས་ལས་དང་པོ་བས་དངོས་སུ་སྦྱིན་ནུས་པ་སྦྱིན་ཞིང༌།  
33. Si les débutants peuvent tous les offrir, qu’ils les offrents mais,   
མི་ནུས་པ་སྨོན་ལམ་གྱི་ཡུལ་དུ་བྱ།  
34. s’ils ne le peuvent pas, qu’ils en fasse l’objet de prière.